



AGATHE DURAND (990)

Née au Québec, au village de Saint-Jean-de-Matha, le premier avril 1936, quatrième fille Lucien Durand et Léna Dussault, baptisée du nom d'Agathe, la 4^{ième} de la famille de 7 enfants dont 3 frères et 3 soeurs.

Ma scolarité débute à l'école paroissiale tenue par les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Ma première communion, comme ma confirmation, sont vécues au village. J'ai 8 ans quand la famille déménage à Montréal.

Je fréquente l'école Saint-Arsène tenue par les Sœurs de Sainte-Anne. En cinquième année, j'entre dans la JEC. Ce mouvement, dans une école de mille élèves, fut ma première initiation à la Mission. Un jour, au cours de la récréation, j'aperçois dehors une religieuse toute vêtue de blanc. Elle annonce son proche départ en Haïti, comme missionnaire, J'en fus impressionnée au point que me vienne pour la première fois un début d'appel à une vie missionnaire. Quatre années d'École normale me préparent à la profession d'enseignante. J'enseigne un an à Montréal

Entrée le 8 août 1956, je passe à une vie toute neuve Le noviciat terminé mes années de scolasticat se déroulent dans l'enseignement secondaire, à Granby puis à Montréal où je fais simultanément un baccalauréat en éducation. Un soir de mai 1965, La supérieure générale, me convoque au sujet d'une mission à l'étranger, je me sens prête à accepter quelque mission que ce soit. Le « besoin » présenté se situe à Madagascar. Sans hésiter j'accueille ce projet taillé à la dimension de ma vie. Le 9 septembre 1965, jour de mon départ j'apprends que trois candidates attendent mon arrivée pour inaugurer leur formation comme M.I.C. à Madagascar. Cette nomination ouvre un chapitre majeur de ma collaboration dans l'Institut et pour la Mission : le domaine de la FORMATION.

1967, ouverture de la *maison du Noviciat*, route d'Ambositra, Antsirabe.

1968, fondation, chez nous, du premier *inter-noviciat d'Antsirabe*.

1969, participation, à la première rencontre des responsables de formation de l'Institut. A Madagascar, je suis personne-ressource à des rassemblements régionaux ou nationaux concernant la formation initiale. À la suite d'une formation plus spécifique avec l'IFHIM, je contribue à la formation permanente, des responsables de formation, hommes et femmes.

1974 à 1978, au terme de trois ans d'études en théologie, je suis responsable du Scolasticat de notre province à Montréal. J'ai le bonheur de vivre de neuf autres années au noviciat de Madagascar, au lendemain de la révolution socialiste. De retour au Québec, je participe, douze ans, à un programme intercommunautaire de formation de missionnaires laïques, avec les P.M.É.

De 1988 à 1994, je suis vicaire générale au service de l'ensemble de l'Institut.

En 1995, je rejoins au Congo une équipe internationale dans les camps de réfugiés rwandais, avec le Service Jésuite aux Réfugiés. Quinze mois, séparée des M.I.C., je vis le quotidien en m'inspirant de la vision de Mère Délia.

De 2001 à 2007, deux mandats comme supérieure de la Province Marie-Reine-du-Monde, suivent dix ans de présence à la maison de la rue St-Dominique à l'accueil des scolastiques, à la paroisse, aux missionnaires laïques. Tout ce temps, je contribue à des commissions de travail M.I.C., tel notre droit propre. En 2022, je rejoins la maison de Pont-Viau. Je participe au Bureau de la Cause de béatification de Délia-Tétreault. En 2025, je prends part au déménagement des M.I.C. canadiennes, postées à Lachine. J'ai été heureuse j'ai aimé la vie, à partir de ses éléments simples et des magnifiques surprises au rendez-vous. La foi a été mon soleil, l'amour, un précieux héritage et de solides amitiés. Ma communauté a su recueillir l'enthousiasme que portait ma vocation et l'amour du travail qui me passionnait, pour en faire une vivante action de grâce.